



## ÉTATS-UNIS

### Une consommation modeste malgré une bonne croissance des revenus

#### FAITS SAILLANTS

- La consommation réelle a augmenté de 0,1 % en octobre, le même résultat qu'en septembre. La consommation de biens a progressé de 0,2 %, tandis que celle des services a stagné. Le revenu disponible réel a augmenté de 0,4 %. Le déflateur des dépenses de consommation a crû de 0,1 %, tandis que le déflateur de base, qui exclut les aliments et l'énergie, est demeuré stable.
- Les nouvelles commandes de biens durables ont bondi de 3,0 % en octobre après un recul de 0,8 % en septembre. C'est la première hausse depuis juillet. Le bond est surtout dû au secteur de l'aviation civile (+81,0 %), mais on remarque aussi un gain de 0,5 % si l'on exclut les transports. Excluant la défense et l'aviation, les nouvelles commandes de biens d'investissement ont augmenté de 1,3 %.

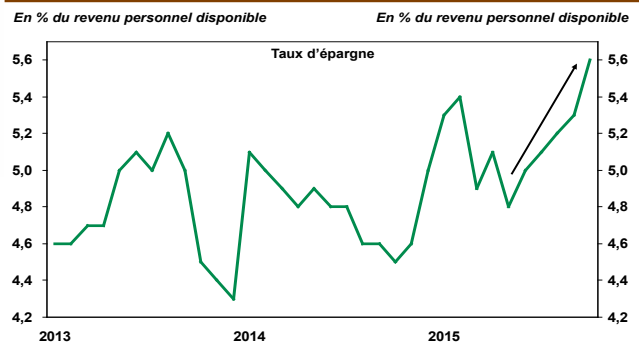
#### COMMENTAIRES

La croissance de la consommation des Américains a été plutôt faible au cours des deux derniers mois. On note d'ailleurs une certaine divergence entre cette modeste progression des dépenses et celle, plus soutenue, du revenu disponible réel des ménages. Celui-ci est appuyé par l'amélioration du marché du travail et par la faiblesse de l'inflation (incluant la diminution des prix de l'essence). On perçoit donc une prudence des ménages qui se traduit par une augmentation du taux d'épargne. Celui-ci a atteint 5,6 % du revenu disponible en octobre, le niveau le plus élevé depuis le pic de la fin de 2012 qui était gonflé par certaines mesures fiscales. Lorsque le revenu disponible progressait à un rythme semblable au milieu des années 2000 (près de 4 % en variation annuelle), le taux d'épargne était plutôt de 3 %.

De leur côté, les commandes de biens d'investissement ont augmenté au cours de quatre des cinq derniers mois. Ainsi, malgré les problèmes récents du secteur manufacturier (secteur pétrolier et force du dollar), la situation est plutôt encourageante pour l'investissement des entreprises.

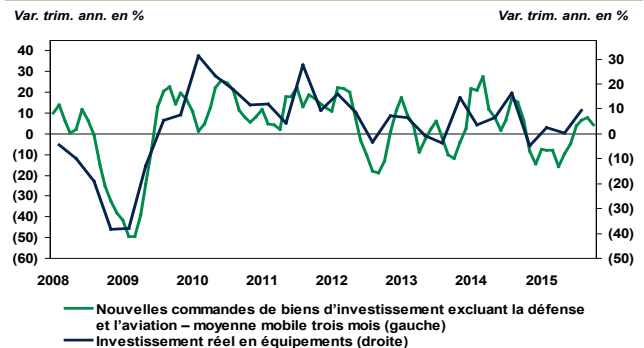
**Implications :** Nonobstant un rebond plausible durant les Fêtes, la croissance de la consommation s'annonce un peu plus lente au quatrième trimestre qu'elle ne l'a été

#### C'est surtout l'épargne qui a récemment profité de la bonne croissance du revenu disponible



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

#### La tendance des commandes suggère que l'investissement des entreprises continuera de progresser modérément



Sources : Bureau of Economic Analysis, U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

au printemps et à l'été. Du côté de l'investissement, une modeste progression est encore envisagée. Dans les deux cas, ce n'est rien qui pourrait déranger suffisamment la Réserve fédérale pour qu'elle n'aille pas de l'avant avec une première hausse des taux directeurs en décembre. Toutefois, la prudence des ménages et des entreprises l'incitera à limiter les hausses subséquentes.

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)